

Bonjour ! Nous sommes Sonia, Angélique et Delphine, 3 infirmières au parcours différent et travaillant aujourd'hui au lycée d'Andrézieux.

Nous avons souhaité vous faire découvrir une facette du métier parfois méconnue ou mal connue !

Nous étions désireuses de vous faire découvrir l'infirmière scolaire « newlook » !

La cité scolaire d'Andrézieux-Bouthéon c'est 2 lycées :

\*François-Mauriac pour l'enseignement général

\*Pierre Desgranges pour l'enseignement professionnel

1540 élèves dont une centaine d'internes

1 proviseur et 2 adjoints

Et ...3 IDE pour 2 temps équivalent temps plein

Qui pense encore que l'infirmière scolaire tricote derrière son bureau ?!

Allez c'est parti pour une semaine de choc : accrochez-vous !!!!!

Lundi 8h, c'est déjà la queue à la porte de l'infirmerie. Parmi les élèves, plusieurs demandes de pilule du lendemain. D'autres arrivent malades de chez eux, d'autres encore ont eu un week-end « épuisant » !!! Nous les accueillons en veillant à un retour en cours le plus rapide possible (ou appel parents si nécessaire). Il n'est cependant pas toujours très évident de distinguer le vrai malade du malade imaginaire.

Une fois ce petit monde reparti, réunion avec un collègue professeur faisant des cours de secourisme, répartition des élèves, vérification du matériel (mannequins),

programmation des dates. Pas le temps de souffler et c'est 11h, l'heure des petites hypoglycémies réservées à ceux qui n'ont pas déjeuné. L'après-midi sera consacrée à 2 interventions en classe de seconde sur le thème « éducation à la sexualité ». Fin de journée, pas pour tout le monde. En effet Sonia (l'infirmière responsable de l'internat) commence son astreinte de 21h à 7h et ce 3 fois par semaine.

Mardi matin 10h, c'est la cellule de veille éducative du lycée professionnel, rassemblant le proviseur, son adjoint, les conseillers principaux d'éducation, le conseiller d'orientation, l'assistante sociale et 1 infirmière. Ce type de réunion consiste à une prise en charge globale de l'élève, le but étant de l'adresser vers la personne ressource la plus adaptée par rapport à son problème. Pendant ce temps, il y a toujours du passage à l'infirmerie et les jours où nous sommes 2, la collègue fait l'accueil (céphalées, épistaxis, dysménorrhée, entorses etc.). Certains élèves passent aussi quotidiennement pour la prise de traitement (pour asthme, diabète, épilepsie, dépression...)

L'après-midi : travail en collaboration avec l'assistante sociale sur différentes situations d'élèves puis travail sur les actions de prévention en cours. Cette année, par exemple, interventions de l'équipe de néphro du CHU sur les dons d'organes, conférence sur les dangers d'internet etc...

Nous serons interrompues par un appel téléphonique... un élève est tombé lors de la séance d'EPS au gymnase. Ce type d'appel est fréquent mais heureusement rarement grave. Nous continuerons l'après-midi à la préparation des visites médicales.

Mercredi : commission menu, il s'agit de travailler à l'amélioration ou de rectifier les menus; chacun prêche pour sa paroisse! L'intendant pour son budget, le cuisinier pour la réalisation des plats et l'infirmière pour le bon équilibre alimentaire, c'est parfois animé!!! Vite, vite...il faut être de retour au moment de la récré, 15 min de répit pour les élèves mais 15 min de passages condensées pour nous.

Le jeudi sera consacré aux visites médicales avec le médecin scolaire et au dépistage infirmier (vérification vue, audition, mensurations); à cette occasion élaboration de PAI (projet d'accueil individualisé) pour les jeunes avec problèmes médicaux ou dyslexie afin d'adapter au mieux la scolarité. Nous continuons bien sûr,

pendant ce temps, l'accueil des élèves. D'ailleurs ce matin crise d'asthme et passage de deux professeurs qui ont besoin de se poser un moment et de "décompresser" dur, dur la vie de prof! Jeudi soir, Sonia, l'infirmière d'astreinte sera appelée pour une alcoolisation à l'internat....appel de la famille, discussion avec l'élève en présence de la CPE, puis rapport écrit au proviseur...parfois nous n'avons pas le choix, il faut outrepasser le secret professionnel.

Vendredi, fin de semaine : cours de secourisme le matin puis nous sommes confrontées à certains élèves anxieux, mal dans leur peau et envoyés par les professeurs. En-effet, le lycée est un cadre et le week-end, agréable pour certains, sera un facteur anxiogène pour d'autres. Le lycée se vide .....À lundi.

Bien entendu nous ne travaillons pas seules.

A l'intérieur du lycée, nous collaborons avec le chef d'établissement (notre supérieur hiérarchique), les professeurs, les conseillers principaux d'éducation, l'assistante sociale, le conseiller d'orientation, le médecin scolaire.

Ce travail en collaboration est certes une richesse mais nous sommes cependant confrontées à des incompréhensions : Parler à un professeur du secret professionnel et vous verrez sa mine s'assombrir !! Pourquoi ne peut-on pas tout dire, difficile à comprendre et à expliquer !

Collaborer avec les familles ...les adolescents viennent se confier et notre difficulté va être de trouver le juste milieu entre le recueil d'informations de la part des élèves et la transmission aux familles si nécessaire ; se précipiter en appelant les parents et c'est la confiance de l'ado que nous aurons perdue. Nous devons parfois leur expliquer que dans certaines situations, nous n'aurons cependant pas le choix. Une règle d'or: ne jamais les trahir, toujours jouer franc jeu.

Le lycée est grand, les élèves doivent s'y sentir le mieux possible. Nous leur expliquons que nous avons nos limites de compétence en tant qu'infirmières et que pour leur bien-être physique, mental et social, un travail en collaboration s'avère

souvent nécessaire.

Concernant le partenariat extra-muros, il peut aussi y avoir quelques incompréhensions. Certains intervenants voudraient franchir les murs du lycée sans « autorisation » mais fort heureusement il est toujours exigé un agrément éducation nationale.

Nous travaillons suivant des thèmes et des orientations académiques telles les addictions, l'alimentation, l'hygiène etc...

Nous sommes régis par le Bulletin Officiel du 25 janvier 2001 qui définit nos différentes missions.

Nos plus proches collaborateurs seront le planning familial, le CMP, les médecins généralistes, les psychologues et les psychiatres libéraux, le service social d'Andrezieux, le CHU (pédo psy, services des troubles du comportement alimentaire) mais aussi l'EFS (2 dons organisés par an), les associations (SIDA etc...)

Le nombre de médecins et d'infirmières scolaires est sans cesse revu à la baisse. Sur le terrain, cela signifie que nous sommes « seules » en tant que professionnelles. En dehors des visites médicales du début d'année, nous faisons appel au médecin scolaire en cas d'urgence, besoin d'un conseil. Nous avons ainsi développé un réseau « autonome ». Nous pouvons aussi contacter nos collègues infirmières dans les autres établissements. Bien entendu, en cas d'urgence vitale, de situations sans issues et d'interrogations, nous faisons appel au 15 où nous trouvons toujours une réponse adéquate et assistance si besoin.

A noter aussi qu'il existe un système de tutorat pour les infirmières sorties du concours Education Nationale pendant la première année d'exercice de leur fonction.

L'infirmerie est une soupape dans le lycée. Déjà au niveau localisation. En-effet nous nous situons loin des bureaux administratifs, par conséquent les élèves ne craignent pas d'être vus en venant jusqu'à nous ! Ensuite de part notre fonction, nous ne représentons pas l'autorité, il n'y a pas de résultat demandé....C'est certainement pour ces raisons que de nombreux élèves viennent à nous. A travers ces passages journaliers, nous avons vu au fil des années une augmentation significative du MAL ETRE des ados.

L'adolescence est certes un passage pouvant être chaotique mais nous nous trouvons de plus en plus face à des jeunes souffrant de phobies scolaires, de dépressions

avec de lourds traitements ou bien présentant des problèmes d'addiction (alcool, drogues, jeux en réseau...)

Nous notons que ce malaise se traduit sensiblement différemment à l'intérieur même de la cité scolaire. En-effet, le nombre de dépressions et de phobies scolaire est plus important sur le lycée polyvalent, tandis que le Mal Etre se traduira plus sous forme d'absentéisme ou de comportements inappropriés sur le lycée professionnel.

Bien difficile de mettre en évidence des causes mais nous évoquerons tout de même pour certains une forte pression scolaire et/ou familiale, une peur de l'avenir...